

St Jean XVII, 1-13

Monastère St Silouane, 16 juin 2024

Chers frères et sœurs,

En ce temps d'après-fête de l'Ascension, nous aurions tort de nous sentir désespérés après l'Ascension du Seigneur.

Sans doute ressentons-nous comme un vide ou un manque depuis que le Christ s'est élevé aux Cieux, mais en contemplant à la fois l'icône de la Descente aux Enfers et celle de l'Ascension, tout s'éclaire : la théologie de la fête de l'Ascension prend tout son sens et nos cœurs retrouvent paix et joie.

En effet, sur l'icône de la Descente aux Enfers nous voyons le Christ vêtu de blanc apportant Sa lumière dans les ténèbres et venant relever ; élever Adam et Eve ; ce qui sous-entend que déjà l'Ascension est amorcée ; tandis que sur l'icône de l'Ascension, le Christ apparaît revêtu de vêtements de couleur brune -couleur de la terre, "Adama" en hébreux- ce qui nous renvoie à notre premier père, Adam, c'est à dire à l'humanité entière ; et donc à chacun d'entre nous.

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Et bien tout simplement que le Christ remonte vers son Père en prenant l'humanité avec Lui. Le lien entre la fête de Pâques et celle de l'Annonciation est donc évident : des enfers ; de nos propres enfers au Ciel ; le Christ n'a de cesse de nous élever.

Ainsi, après l'humilité de la Descente aux Enfers vient la gloire de l'Ascension ; après l'abaissement, l'élévation, l'Ascension.

Soyons donc alors dans la joie, d'autant plus que nous sommes dans l'attente de la venue de l'Esprit-Saint, du Consolateur, de l'Esprit de Vérité ; Celui qui emplit tout.

Aujourd'hui, la tradition de l'Église nous donne de commémorer les Saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique qui eut lieu en 325, ce qui peut nous sembler étrange, à mi-chemin que nous sommes entre les solennités de l'Ascension et de la Pentecôte. Mais si le Christ a revêtu notre humanité, c'est en vue de notre salut et de notre déification à venir : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » nous dit Saint Athanase et cette affirmation peut à elle seule synthétiser l'esprit des Saints Pères du Concile de Nicée dont la mémoire trouve donc naturellement sa place après la fête de l'Ascension du Christ.

Soyons donc persuadés que l'Ascension est l'accomplissement du mystère de notre salut.

À l'Incarnation, le Verbe se fait chair et l'homme -c'est à dire chacun d'entre nous !- devient le lieu de Dieu.

À l'Ascension notre nature entre dans la Gloire de la Sainte Trinité.

Après s'être abaissé jusqu'à revêtir notre corps, Dieu nous élève jusque dans le sein de Sa propre divinité.

Quand le Christ retourne auprès du Père (qu'Il n'a jamais quitté en tant qu'Il est le Verbe); Il emporte notre nature non seulement pour la sauver mais aussi pour la diviniser.

C'est ainsi que la foi de Saint Athanase, la foi des Pères de Nicée, reprend l'affirmation de saint Paul : le Christ nous a ressuscités avec Lui et, avec Lui, Il nous fait déjà asseoir dans les Cieux auprès du Père.

Dès lors, rendons grâces et soyons dignes !

Soyons dignes de la prière sacerdotale que le Christ nous a laissée et dans laquelle Il nous demande expressément d'être UN en Lui, en appelant à la sainteté de Son Père pour que Ses disciples soient conservés dans la foi et sanctifiés dans la vérité. Et rendons grâces aux Saints Pères du 1er Concile qui ont su nous transmettre la vraie foi, parfois au prix du martyre, afin que nous aussi ; aujourd'hui, là où nous sommes, tels que nous sommes ; nous proclamions au monde entier notre désir de l'unité de l'Église du Christ.

Cette unité de l'Église ne sera possible que si nous sommes unifiés intérieurement, et nous le savons, cela ne peut se faire que par notre combat spirituel, notre ascèse personnelle et l'action du Saint-Esprit ; le tout en descendant dans le fond de notre cœur afin d'être élevés humblement pour retrouver le plus vrai de ce que l'on est ; c'est à dire tel que Dieu veut que chacun d'entre nous soit ; et non pas tels que nous croyons être ou voudrions être ou paraître.

Ainsi, forts de la certitude de la Résurrection et de la montée en gloire de l'Ascension ; préparons-nous à la fête de Pentecôte afin de devenir des réceptacles de l'Esprit de vérité et proclamer l'unité de l'Église « pour que le monde croie » et soit sauvé !

Là est l'enjeu, là est notre mission et c'est ce que Dieu nous demande et attend de nous !

Amen !

Mgr Élisée de Réoutov